

FLUCTUATIONS DES ACCIDENTS: UNE APPROCHE INFRA-ANNUELLE

Adrien FRIEZ

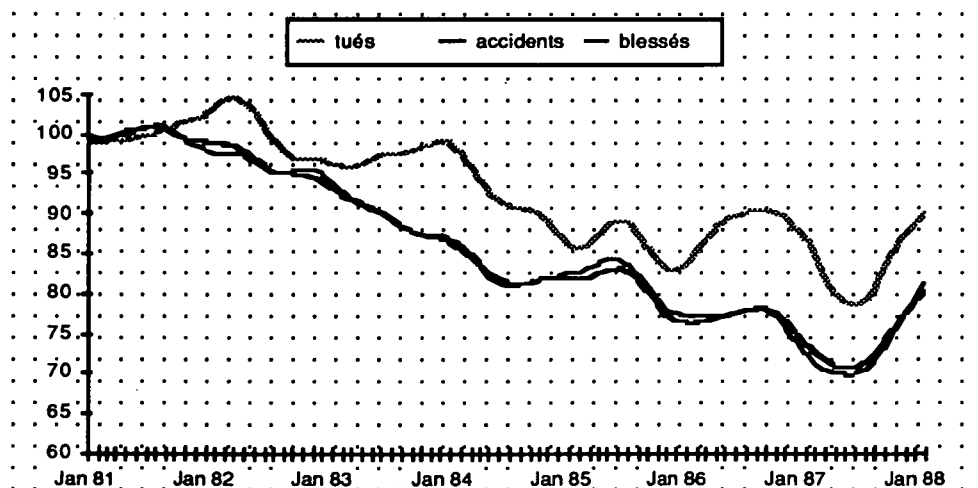
Avertissement

Cette note n'a pas la prétention de vouloir élucider les causes des accidents de la circulation, ni les raisons de leur nombre ou de leur gravité, mais simplement de présenter les chiffres désaisonnalisés et mis en tendance. Cette approche est la plus satisfaisante du point de vue du suivi mensuel (ou trimestriel) des séries, car elle permet de comparer entre eux les résultats de n'importe quelles périodes.

Les chiffres présentés dans cette note sont calculés à partir des résultats mensuels publiés par le Service d'Etudes Techniques des Routes et Autoroutes

Une forte corrélation entre le nombre d'accidents et de blessés

On constate une évolution très similaire de la série des accidents et des blessés. De fait, la corrélation entre les deux séries est de 0,984. Ainsi, le nombre moyen de blessés par accident est stable et toujours compris entre 1,34 et 1,52 en données brutes. Ces deux séries sont marquées par une saisonnalité d'une forte stabilité. Les mois pour lesquels la partie aléatoire est la plus importante par rapport au mouvement saisonnier sont avril et juillet pour les



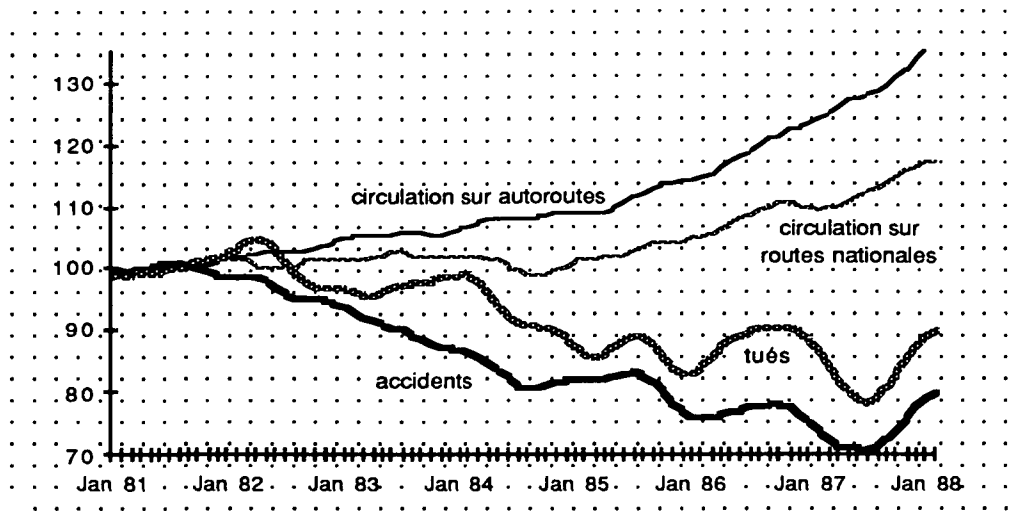
deux séries. Pour avril, cela provient de la mobilité des fêtes de Pâques.

Baisse tendancielle du nombre d'accidents, malgré la hausse de la circulation

De 1979 à la fin de l'été 1984, on observe une baisse régulière du nombre d'accidents, et à partir de cette date, la baisse se poursuit mais de façon moins régulière. Ceci provient de la croissance de la circulation qui s'est manifestée depuis cette époque.

En effet, à partir de l'automne 1984, on assiste à une reprise heurtée de la circulation sur routes nationales alors que celle-ci était re-

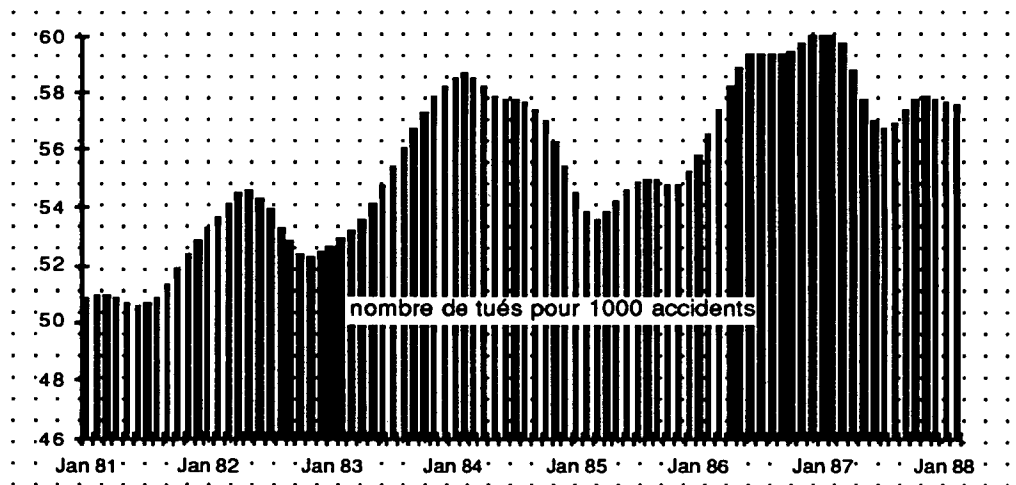
Mai 88



lativement constante depuis le début 1979.

suivie de celle, moins marquée du nombre de tués

Le nombre de tués est resté globalement stable jusqu'à juillet 1982. Ce n'est qu'à partir de cette date que le nombre de morts sur la route a commencé de régresser. Comme le montre la tendance de la sé-



rie, cette baisse s'est faite de façon très fluctuante (les hausses étant liées en particulier aux périodes de progression de la circulation sur routes nationales). Cependant, le taux de tués par accidents a progressé cycliquement pour atteindre son maximum en décembre 1987, date à laquelle, paradoxalement, aussi bien le nombre d'accidents que de tués se trouvait (en tendance) à son minimum historique.

La brusque remontée du début 1988

On a assisté à une phase de baisse accélérée du nombre d'accidents et de tués en 1987, mais aussi à une reprise des accidents dès la fin de l'année. Celle-ci a été précédée par la remontée du nombre de blessés et de tués. On ne peut pour le moment pas juger du caractère définitif de la forme de la tendance. Il faudra encore attendre quelques mois pour mieux étudier et expliquer les fluctuations de la période récente. ■